SALON
FESTIVAL INTERNATIONAL
DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE
PROVENCE
INTERNATIONAL
CHAMBER MUSIC FESTIVAL

DU 30 JUILLET AU 8 AOÛT 2017
SALON-DE-PROVENCE
25e ÉDITION

LES MEILLEURS SOLISTES AU MONDE SE RETROUVENT À SALON

*ET À AIX

SALON (MUSIQUE À L'EMPÉRI)
FONDÉ PAR ERIC LE SAGE, PAUL MEYER, EMMANUEL PAHUD

6. HENRY KRAMER RÉCITAL

1. Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Sonate pour piano en mi majeur H. XVI:31 (1774/76)
I. Allegro moderato
II. Adagio
III. Finale. Presto.

2. Isaac Albéniz (1860-1909)
Iberia, Livre 1
I. Evocación
III. El Corpus en Sevilla

3. Maurice Ravel (1875-1937)
Gaspard de la Nuit
I. Ondine
II. Le Gibet
III. Scarbo

4. Igor Stravinsky (1882-1971)
Four Etudes, op. 7
Con moto
Allegro
Andantino
Vivo

MERCREDI 2 AOÛT 2017, 12H
ABBAYE DE SAINTE CROIX

DIRECTEURS ARTISTIQUES

ERIC LE SAGE
PAUL MEYER
EMMANUEL PAHUD

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

MÉDIAS

MÉCÈNE

PARTENAIRES

BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS

FESTIVAL-SALON.FR
THÉÂTRE ARMAND 04 90 56 00 82
THEATRE@SALON-DE-PROVENCE.ORG

LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

PRÉSENTATION

1. Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Sonate pour piano en mi majeur H. XVI:31 (1774/76)
I. Allegro moderato
II. Adagio
III. Finale. Presto

Même s'il ne fut jamais un virtuose à la Mozart et à la Beethoven, Haydn a toujours gardé le clavier au cœur de son processus créatif. Élève à la manécanterie d'élite de Vienne, il était devenu plus que compétent au clavicorde, au clavecin et à l'orgue. Adulte, il démarrait sa stricte routine matinale en jetant des idées au clavicorde ou, au début des années 1780, au pianoforte. Vers la fin de sa vie, il confia à son biographe, «*Mon imagination joue de moi comme si j'étais un clavier ... Je ne suis vraiment qu'un clavier vivant.*». Le biographe rapporte aussi combien son «clavicorde vermoulu» fut pour le jeune Haydn un profond réconfort dans son galetas viennois, au début des années 1750.

Haydn composa abondamment pour le clavier, tout au long de sa carrière. Si ses quelques soixante sonates en solo brossent de son développement artistique un tableau moins complet que ne le font ses symphonies et ses quatuors à cordes, elles résument l'évolution de la sonate classique mieux que ne le fait le corpus de sonates mozartien, plus mince: les années 1750, avec les graciles divertimenti et partitas (Haydn n'utilisa pas le terme de «sonate» avant 1770 environ).

La plupart des autographes étant perdus, la datation précise des sonates de Haydn relève souvent de la spéculation. Bien qu'ayant été publiée pour la première fois (à l'insu de Haydn) en 1783 par la maison londonienne Beardmore & Birchall.

La sonate n° 31 en mi majeur appartient à un ensemble hétérogène de six sonates (nos 27–32) parues à titre privé, en copies manuscrites, en 1776, même si sa composition fut probablement antérieure de deux ou trois ans. Dans le premier mouvement, un thème lyrique en contrepoint à trois parties, expressivement varié au fil du mouvement, est opposé à des sextolets en cascade générant une puissante apogée dans le développement central. Volet le plus saisissant de la sonate, le second mouvement est un Allegretto néobaroque en mi mineur, évoquant à la fois un prélude de choral et une invention à trois parties. Comme dans la n° 33, le finale — un thème et variations pimpant avec un épisode contrastif en mi mineur — embraye directement. Deux décennies plus tard, Haydn se rappellera de cet Allegretto étrangement lancinant dans le mouvement central de son grand Trio avec piano en mi majeur n° 28.

2. Isaac Albéniz (1860-1909)
Iberia, Livre 1
I. Evocación
III. El Corpus en Sevilla

Iberia est le chef-d'œuvre d'Isaac Albéniz. Tapisserie de l'Espagne et de l'Andalousie, surtout de l'Espagne méridionale et gitane, ses quatre cahiers repoussent la virtuosité à des limites que seuls les meilleurs pianistes peuvent atteindre. L'influence de Liszt est omniprésente, plus que celle de Chopin, de même que cette saveur typiquement espagnole. Introduction sensuelle au corpus, Evocación est, malgré des éléments de fandanguillo et de jota navarraise, plus générale que régionale. Sa poésie désinvolte et improvisée (espressive et très souple) est nonchalamment éveillée.

3. Maurice Ravel (1875-1937)
Gaspard de la Nuit
I. Ondine
II. Le Gibet
III. Scarbo

En 1908, époque à laquelle Ravel composait son chef d'œuvre de luminosité, *Ma Mère l'Oye*, il plongeait totalement dans l'obscurité de *Gaspard de la nuit*, sommet de ses compositions pour le piano.

C'est son ami pianiste Ricardo Viñes, qui fit connaître à Ravel la poésie d'Aloysius Bertrand (1807–1841). Poète quelque peu oublié de nos jours, il ne manquait pas d'admirateurs parmi lesquels figurait, entre autres, Victor Hugo. En 1836, Bertrand publia un recueil au titre obscur de *Gaspard de la nuit* (nom sous lequel il signa le livre) sous-titré Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot (graveur du XVIIe siècle). En 1896, le pianiste prêta son exemplaire de l'œuvre à Ravel, et ne le récupéra qu'un an plus tard après avoir dû le demander au compositeur. Il faudra à Ravel encore onze ans pour commencer à travailler sur trois des poèmes de ce recueil.
Dans une ébauche autobiographique, Ravel montre sa réticence, c'est le moins qu'on puisse dire, à décrire l'œuvre: «Gaspard de la nuit est un ensemble de trois poèmes romantiques d'une difficulté transcendante». Il insistera pour que chacun des poèmes figure en préface à la pièce correspondante. Nous commençons donc par:

Ondine: *Ecoute ! – Ecoute ! – C'est moi, c'est Ondine qui frôle de ces gouttes d'eau les losanges sonores de ta fenêtre illuminée par les mornes rayons de la lune; et voici, en robe de moire, la dame châtelaine qui contemple à son balcon la belle nuit étoilée et le beau lac endormi. Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti fluide, au fond du lac, dans le triangle du feu, de la terre et de l'air. Ecoute ! – Ecoute ! – Mon père bat l'eau coassante d'une branche d'aulne verte, et mes sœurs caressent de leurs bras d'écume les fraîches îles d'herbes, de nénuphars et de glaïeuls, ou se moquent du saule caduc et barbu qui pêche à la ligne.*

Sa chanson murmurée, elle me supplia de recevoir son anneau à mon doigt, pour être l'époux d'une Ondine, et de visiter avec elle son palais, pour être le roi des lacs. Et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle, boudeuse et dépitée, elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire, et s'évanouit en giboulées qui ruisselèrent blanches le long de mes vitraux bleus.

La manière dont Ravel évoque le clair de lune qui fait miroiter le lac est un trait de génie. Les accords d'introduction, répétés à la main droite, ont un rythme si difficile à exécuter qu'ils découragent plus d'un pianiste. Et pourtant, le tout doit sembler si facile! Nous savons, par des témoignages que nous ont laissés ses élèves, que Ravel

ne se préoccupait pas des notes: c'est l'effet général qui lui importait bien plus ... mais ce n'est pas mal non plus d'avoir les deux! Le chant d'Ondine fait ensuite son entrée, tel un murmure, tendre et mélancolique. L'impression est celle d'un éveil progressif, typique de Ravel. Le passage fortissimo doit correspondre à la phrase «et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle ...», et on entend Ondine qui verse quelques larmes dans un court passage à la main droite juste avant la dernière page. Arrive alors un éclat de rire et sa disparition soudaine. Ondine est un poème musical à part entière.

Le Gibet: *Ah! Ce que j'entends, serait-ce la bise nocturne qui glapit, ou le pendu qui pousse un soupir sur la fourche patibulaire? Serait-ce quelque grillon qui chante tapi dans la mousse et le lierre stérile dont par pitié se chausse le bois? Serait-ce quelque mouche en chasse sonnant du cor autour de ces oreilles sourdes à la fanfare des hallali? Serait-ce quelque escarbot qui cueille en son vol inégal un cheveu sanglant à son crâne chauve? Ou bien serait-ce quelque araignée qui brode une demi-aune de mousseline pour cravate à ce col étranglé? C'est la cloche qui tinte aux murs d'une ville sous l'horizon, et la carcasse d'un pendu que rougit le soleil couchant.*

C'est un tableau extraordinaire que Ravel nous peint ici. En 52 mesures, il parvient à créer une odeur de mort par des sons délibérément vides d'expression. Le tintement de la cloche, symbolisé par la régularité statique d'un si bémol qui se répète plus de deux cent fois, crée une atmosphère de tension insoutenable, autant pour l'auditeur que pour l'exécutant. La cloche doit rester à «l'horizon» et ne pas peser par sa présence. Il faut en déployer, de l'adresse, pour la distinguer au milieu d'une texture parfois dense (comme dans ses passages en accords descendants dans lesquels les mains sont étirées à l'extrême)! Ravel demande que l'on garde la pédale douce pendant tout le morceau.

Scarbo: *Oh! Que de fois je l'ai entendu et vu, Scarbo, lorsqu'à minuit la lune brille dans le ciel comme un écu d'argent sur une bannière d'azur semée d'abeilles d'or! Que de fois j'ai entendu bourdonner son rire dans l'ombre de mon alcôve, et grincer son ongle sur la soie des courtines de mon lit! Que de fois je l'ai vu descendre du plancher, pirouetter sur un pied et rouler par la chambre comme le fuseau tombé de la quenouille d'une sorcière! Le croyais-je alors évanoui ? Le nain grandissait entre la lune et moi comme le clocher d'une cathédrale gothique, un grelot d'or en branle à son bonnet pointu! Mais bientôt son corps bleuissait, diaphane comme la cire d'une bougie, son visage blêmissait comme la cire d'un lumignon, – et soudain il s'éteignait.*

Cette pièce est presque entièrement construite à partir de trois motifs: le premier est présenté dans la première mesure, le deuxième est la figure de notes répétées, et le troisième est certainement l'ongle de Scarbo sur les courtines de soie. L'œuvre ne compte pratiquement rien d'autre que ces trois éléments fondamentaux et leurs transformations. Ravel s'est amusé à ajouter les mots «Quelle horreur!» au thème de la main droite, qui apparaît à la 32e mesure (repris au premier motif). Dans Scarbo, non seulement le pianiste doit maîtriser les difficultés techniques, mais il doit aussi devenir le nain diabolique et se glisser dans la peau de celui qui est enfermé dans la pièce avec lui, tremblant de peur. Le morceau est écrit en grande majorité ppp et piano, pour donner toute leur puissance aux points culminants (ceci n'est pas toujours respecté lors de l'exécution). Il faut les réflexes et les griffes d'un chat et garder la tête froide pour ne pas céder à la panique!

Avec Scarbo, Ravel voulait composer un morceau qui serait plus difficile à jouer que l'Islamey de Balakirev! Il confia un jour à l'un de ses interprètes qu'il avait pensé écrire une caricature du romantisme mais qu'il avait eu peur de se laisser emporter ... ce qui confirme, si besoin était, que Ravel était un incurable romantique, honteux de l'être. Il décrivit aussi Scarbo comme une transcription orchestrale pour piano.

4. Igor Stravinsky (1882-1971)
Four Etudes, op. 7
Con moto
Allegro
Andantino
Vivo

Les *Quatre études pour piano opus 7* sont un cycle pour piano d'Igor Stravinsky. Composées en 1908, elles s'apparentent par leur style à l'univers musical d'Alexandre Scriabine. Elles sont dédiées respectivement à Stepan Mitoussov, Nikolaï Richter, Andreï et Vladimir Rimski-Korsakov.

- Con moto (en ut mineur):
Fougueux avec un passage médian en cantilène.
- Allegro brillante (ré majeur): perpetuum mobile.
- Andantino (mi mineur):
jeu de timbres sur fond d'harmonie très élaborée
- Vivo (fa dièse majeur): Pièce virtuose avec arpèges brisés, sauts d'accords et gammes chromatiques.

HENRY KRAMER

Henry Kramer est né en 1987 aux Etats-Unis. Il fera sa formation pianistique à la Juilliard School de New York avant de rejoindre la Yale School of Music de New Haven, il est alors dans la classe de Boris Berman, pianiste de l'école russe.

Le pianiste américain est lauréat des concours internationaux de Montréal, Shangai, Honens, des Astral Artists National Auditions. Henry Kramer a joué dans plusieurs salles américaines, mais aussi en Suisse, aux Pays-Bas... Il a enregistré en 2016 un disque consacré à Liszt.

En 2016, il est proclamé 2e lauréat du Concours Reine Elisabeth de Belgique.
C'est à cette occasion que Paul Meyer, qui dirigeait l'orchestre l'a rencontré et invité à SALON.

HENRYKRAMERPIANO.COM

Biographies des artistes
FESTIVAL-SALON.FR

PROCHAINS CONCERTS

7. BUFFET CRAMPON PRÉSENTE
Devienne, Telemann, Bergt, Beethoven, Pleyel, Mignone

Marie Boichard basson
Gilbert Audin basson
Paul Meyer clarinette
François Meyer hautbois

Mercredi 2 août 18h Église Saint Michel

8. VIENNE 1900
Haydn, Korngold, Bergt, Mozart, Schönberg

Maja Avramovic, **Daishin Kashimoto** violon **Léa Heninno** alto
Zvi Plesser, Claudio Bohórquez violoncelle
Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette
Éric Le Sage, Henry Kramer piano

Mercredi 2 août 21h Château de l'Empéri

9. SUITES À L'ABBAYE BACH PLUS
Suites de J.S. Bach et œuvres de Radzynski, Tal et Gelbrun

Zvi Plesser violoncelle
Jeudi 3 août 12h Abbaye de Sainte Croix

10. ÉLODIE SOULARD ACCORDÉON
Bach, Paganini, Liszt, Franck, Hersant, Rimski-Korsakov

Jeudi 3 août 18h Eglise Saint Michel

11. CARTE BLANCHE À KARINE DESHAYES
Fauré, Lekeu, Brahms, Schubert

Karine Deshayes mezzo-soprano
Daishin Kashimoto, Alexandre Pascal violon **Léa Heninno** alto
Zvi Plesser, Claudio Bohórquez violoncelle
Olivier Thiery contrebasse
Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette
Henry Kramer, Éric Le Sage piano

Jeudi 3 août 21h Château de l'Empéri

JOURNÉE FAURÉ À L'ABBAYE
Vendredi 4 août Abbaye de Sainte Croix

12. Gabriel Fauré, 1ère période, 12h

Emmanuel Pahud flûte
Éric Le Sage piano
Claudio Bohórquez violoncelle

13. Gabriel Fauré, 2ème période, Nocturnes et Mélodies, 15h

Karine Deshayes mezzo-soprano
Éric Le Sage piano

14. Gabriel Fauré, 3ème période 18h

Éric Le Sage piano
Zvi Plesser, Claudio Bohórquez violoncelle
Pierre Fouchenneret violon

15. SEONG-JIN CHO PIANO
Beethoven, Debussy, Chopin

Samedi 5 août 21h Château de l'Empéri

16. JAZZ, CLASSIQUE ET TANGO
Fauré, Piazzolla, Puts, Conesson, Paul Lay

Isabel Sörling chant
Pierre Fouchenneret violon
Alexandre Pascal violon
Daishin Kashimoto violon
Lise Berthaud alto
Zvi Plesser violoncelle
Olivier Thiery, Simon Tailleu contrebasse
Emmanuel Pahud flûte
Paul Meyer clarinette
François Meyer hautbois
Ria Ideta marimba
Éric Le Sage, Henry Kramer, Paul Lay piano

Dimanche 6 août 21h Château de l'Empéri

17. BRAHMS À L'ABBAYE

Lise Berthaud alto
Éric Le Sage piano

Lundi 7 août 12h Abbaye de Sainte Croix

18. QUATUOR AROD
Haydn & Bartók

Jordan Victoria violon
Alexandre Vu violon
Corentin Apparailly alto
Samy Rachid violoncelle

Lundi 7 août 18h Eglise Saint Michel

19. SCHUBERT ROSAMONDE
Chostakovitch, Brahms, Schubert

Seong-Jin Cho piano
Daishin Kashimoto violon
Lise Berthaud alto
Claudio Bohórquez violoncelle
***Quatuor Arod* : Jordan Victoria** violon
Alexandre Vu violon
Corentin Apparailly alto
Samy Rachid violoncelle

Lundi 7 août 21h Château de l'Empéri

20. SUITES À L'ABBAYE, SUITE
Suites de J.S. Bach

Alexandre Pascal violon

Mardi 8 août 12h Abbaye de Sainte Croix

21. FINALES FANTAISIES
Bloch, Franck, Borne, Piazzolla, Dvořák

Paul Meyer clarinette
Emmanuel Pahud flûte
Élodie Soulard accordéon
Éric Le Sage piano
Maja Avramovic violon
Lise Berthaud alto
Claudio Bohórquez violoncelle
***Quatuor Arod* : Jordan Victoria** violon
Alexandre Vu violon
Corentin Apparailly alto
Samy Rachid violoncelle
Olivier Thiery contrebasse

Mardi 8 août 21h Château de l'Empéri

LES SCÈNES INTÉRIEURES

LA PROGRAMMATION DE SALON
AU THÉÂTRE ARMAND HORS ÉTÉ

LA PETITE CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH
Leonardo García Alarcón clavecin
Margaux Blanchard viole de gambe

Samedi 28 octobre 2017 20h30
Théâtre Armand

ERIC LE SAGE ET LE QUATUOR MODIGLIANI WAR QUINTETS 1918
Jeudi 29 mars 2018 20h30
Théâtre Armand
précédé de la présentation du programme du festival 2018

MARC BENHAM «FATS FOOD» AUTOUR DE FATS WALLER
Jazz

Mardi 15 mai 2018 - 20h30 Théâtre Armand

EN VENTE SUR

FESTIVAL-SALON.FR

#salon #festival_salon